Vive le carnaval !

1935, le char de la Fortune descend l'avenue Louis Cancel

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

L'envie de se déguiser pour faire la fête et oublier, l'espace de quelques heures, un quotidien pas toujours facile, s'exprime depuis des siècles au cœur de nos contrées. Mais organiser un carnaval avec cortège de chars qui rassemble tout un village, c'est une autre paire de manches.
Aussi, ce 5 mars 1935, jour de Mardi-Gras, c'est toute une population enthousiaste et festive qui se regroupe sur l'avenue principale (baptisée quelques semaines plus tard « Louis Cancel ») pour applaudir la Cavalcade organisée par la société mutuelle « l'Alerte » qui « renouvelle ainsi les anciennes traditions ». Le cortège comprend plusieurs chars pittoresques, automobiles et hippomobiles, parmi lesquels le char de « l'Alerte », celui de la « Loterie Nationale », du « Parfait clochard », de « la Fortune », du « Pavillon de Flore » et le char de… « Miss Tréviers » !
Accompagné de nombreux groupes et cavaliers, le défilé se déploie tout le long de l'avenue et traverse le village. Les festivités se clôtureront en début de soirée par l'incontournable grand bal dans la remise de Montel. Favorisée par le beau temps, cette journée va rencontrer un vif succès grâce « au concours empressé et désintéressé des habitants et de tous nos joyeux travestis ».
Vont suivre plusieurs décennies d'intermède, ce qui n'empêche pas de voir régulièrement les enfants et ados costumés et masqués dans le cadre d'activités de loisirs à l'école ou à la paroisse.
Mais c'est au début des années 80 que le carnaval en tant que tel réapparait à l'initiative du club de foot, l'ASSMT. À l'époque, ce sont principalement des chars loués à des villages réputés pour la qualité de leur « corso », comme Le Pouget, qui sillonnent les rues de la commune.
Nouvelle interruption jusqu'à la naissance, en 1999, de l'association ACA qui dispose d'un local à l'année et va pouvoir ainsi fidéliser une équipe de joyeux·ses luron·ne·s qui travaillent chaque semaine à la construction des chars et à la confection des costumes. 25 ans après, l'enthousiasme et le dynamisme sont toujours là, même si la jeunesse, très présente au cœur du défilé, fait un peu défaut à l'atelier (appel lancé à nos forces vives !).
La porte du local (situé à côté des ateliers municipaux) étant toujours ouverte à tous, n'hésitez pas à aller rendre visite à cette bande d'artistes-artisans créateurs de joie et de bonne humeur qui œuvrent dans la convivialité. Et n'oubliez pas : rendez-vous le 21 avril après-midi pour applaudir le défilé des chars, résultat de plusieurs mois de travail et de plaisir partagé. ■